Leurs sources les plus prestigieuses tirent les conclusions “cancer et vieillisement par le Soleil” après avoir tenté de reproduire cet astre éternel avec des lampes Philips à 120 euros, parfois 20 euros, qui servent aussi à solidifier du vernis, attirer les mouches et en même temps ironiquement “soigner le psoriasis”, des lampes qui n’émettent qu’une ou deux longueurs d’onde (311-312 nm), et vous les avez crus.

Pour finaliser cette étude, souhaitez-vous :

- Connaître **le timing exact d'exposition (en minutes/saisons)** pour calibrer cette cascade sans endommager la peau ?
- Explorer comment **le ratio infrarouge/UV** du soleil protège naturellement du mélanome par rapport aux UV artificiels ?

The dose-response relationship for tumourigenesis by UV radiation in the region 311–312 nm

H J Sterenborg [1], H van Weelden, J C van der Leun

Affiliations + expand

PMID: 3149988 DOI: 10.1016/1011-1344(88)80002-2

“Des groupes de souris sans poils ont été irradiées quotidiennement avec des lampes Philips TL01 UVB”

“Des tumeurs ont été développées chez chacune d’entre elles”.

“Plus la dose d’ultraviolets était forte, plus la tumeur apparaissait vite.”

Abstract

Groups of hairless mice were irradiated daily with Philips TL01 UVB sources. This type of lamp has become available recently and was developed for UVB phototherapy of psoriasis. The TL01 emits radiation in a narrow band around 311-312 nm. Tumours developed on all animals. The dose-response relationship had practically the same shape as that found in a similar experiment with Westinghouse FS40 sunlamps; the tumour induction time appeared to be proportional to the daily dose to a power of -0.58. An additional experiment was performed with a TL01 from which the shorter wavelengths were filtered away. This reduced the carcinogenic effectiveness by a factor of 2.3. The potential of the filtered lamp for phototherapy of psoriasis is discussed.







Nous n’analysons pas la cerise pour tirer des conclusions sur le gâteau : les études comme celle-ci se comptent par dizaines, allez seulement consulter par vous-même. Pour le moment, les chercheurs sur les UVs ont du mal à étudier le soleil en sortant du laboratoire.

La farce ne date pas d’hier.
Voici les bases de la dermatologie du XXIème siècle.

C'est exact. George Marshall Findlay a publié ses travaux dans *The Lancet* en 1928, marquant une étape cruciale dans la cancérologie expérimentale [2].

Voici les points clés de sa démonstration :

- **Lien de causalité :** Avant lui, on soupçonnait un lien entre le soleil et le cancer de la peau chez l'humain, mais Findlay a été le premier à le prouver de manière rigoureuse en laboratoire sur des souris [2].

UV-C, n’atteignant jamais la surface de la Terre grâce à l’atmosphère. L’être humain n’y est jamais exposé.

- **Méthodologie :** Il a utilisé une lampe à vapeur de mercure (émettant des ultraviolets) pour irradier les animaux. Après une exposition régulière pendant plusieurs mois, les souris ont développé des carcinomes (tumeurs épithéliales) [2, 3].
- **Observations supplémentaires :** Il a également remarqué que l'application de goudron sur la peau accélérait l'apparition des tumeurs induites par les UV, introduisant ainsi les concepts de co-carcinogenèse [2, 4].

Cette découverte a jeté les bases de notre compréhension de la **photocarcinogenèse** et a permis d'établir les UV comme un agent mutagène direct capable d'endommager l'ADN des cellules cutanées [3, 5].